

Envenimation par chenille du genre *Megalopyge* en Guyane française avec un tableau clinique atypique, à propos de trois observations.

R.Torrents^{1,2,*}, C. Schmitt¹, B.Domangé¹, M.Glaizal¹, A.Boulamery^{1,2}, N.Simon^{1,2}, L. de Haro¹

¹Centre antipoison de Marseille, APHM, Hôpital Sainte Marguerite, Service de Pharmacologie clinique, 13274, Marseille, France.

²Aix-Marseille Université, Marseille 13284, France

*Auteur correspondant

Adresse e-mail : Romain.TORRENTS@ap-hm.fr

Introduction : De nombreuses espèces de chenilles peuvent induire des tableaux cliniques locorégionaux dès le moindre contact. C'est ainsi le cas des espèces du genre *Megalopyge*, notamment l'espèce *M. opercularis*, bien connue aux USA. En Guyane française, quelques rares cas d'envenimations induites par des chenilles d'espèces du même genre ont déjà été rapportés. Les auteurs décrivent ici trois nouvelles observations après contact cutané avec des chenilles du genre *Megalopyge* et probablement de l'espèce *M. albicollis*.

Observations: Entre Juin 2011 et mai 2014, trois patientes adultes dans la commune de Mana ont eu un contact cutané accidentel avec une chenille du genre *Megalopyge*. Immédiatement elles ont présenté des douleurs intenses nécessitant une consultation médicale en urgence. L'examen clinique était sans particularités hormis un œdème généralisé chez une patiente. Le traitement instauré a comporté antalgiques, corticoïdes, antihistaminiques, et deux patientes ont nécessité une injection d'anesthésique local. L'évolution a été favorable pour toutes en quelques heures sans aucune séquelle.

Discussion : Malgré le nombre élevé d'espèces du genre *Megalopyge*, on ne retrouve dans la littérature médicale que des références rapportant des envenimations induites par l'espèce *M. opercularis*. Le tableau clinique classique d'un tel accident comprend une atteinte cutanée peu douloureuse avec lésions érythémateuses bien visibles, pouvant s'associer à des manifestations systémiques (céphalée, tachycardie...). Les 3 cas guyanais rapportés ici concernent également une chenille du genre *Megalopyge* mais d'une espèce autre qu'*opercularis* (l'espèce en cause serait *M. albicollis*). Le tableau clinique présenté par nos 3 patientes a été atypique, avec une douleur plus intense qu'habituellement sans aucune lésion cutanée visible. Deux tableaux cliniques distincts semblent donc se retrouver après un contact avec une chenille du genre *Megalopyge* en Amérique du sud.

Déclaration d'intérêt : Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.